

## Les excellentes qualités du Coran

6/2099 Abū Bakr b. Abī Šayba, an-Nasā'ī, Abū 'Ubayd al-Qāsim b. Sallām, Ibn aḏ-Ḍurays et d'autres encore ont consacré un ouvrage à ce sujet. Il y a des traditions prophétiques sûres à ce propos, que l'on considère l'ensemble ou certaines sourates en particulier ; mais de nombreuses autres ont été forgées au sujet des excellentes qualités des sourates. Voilà pourquoi j'ai composé un livre que j'ai intitulé *Ḥamā'il az-zahar fī faḏā'il as-suwar* (Les lieux fleuris des excellentes qualités des sourates). J'y ai consigné ce qui n'est pas considéré comme apocryphe (*mawḏū'*).

Je présenterai dans ce chapitre deux sections.

### Première section : ce qui concerne l'excellence du Coran en général

6/2100 At-Tirmidī (*Sunan*, 5/29–30), ad-Dārimī (*Sunan*, 4/2089) et d'autres encore citent, par le truchement de al-Ḥārīṭ al-A'war, ce que dit 'Alī, à savoir: 'J'ai entendu l'Envoyé de Dieu (.) dire: Il y aura des dissensions. Je dis: Quel sera le moyen d'en sortir, ô Envoyé de Dieu? Il répondit: Le Livre de Dieu. Il contient l'information de qui vous a précédés, l'information de ce qui viendra après vous, les décisions relatives à ce qu'il y a parmi vous; il est décisif et non frivole (// 86, 13–14): quiconque parmi les puissants l'abandonne, Dieu le brisera; quiconque désirera être guidé par autre chose, Dieu l'égarera. Il est la solide corde de Dieu (// 3, 103). Il est le sage rappel (// 3, 58). Il est la voie droite (1, 6). Il est ce grâce à quoi les passions ne dévient pas et les langues ne sont pas équivoques, ce dont les savants ne se fatiguent jamais. Il ne s'use pas, même si on le répète souvent. Ses merveilles n'en finissent jamais. Quiconque le prononce, dit la vérité. Quiconque agit en fonction de lui, sera récompensé. Quiconque juge grâce à lui, sera juste. Quiconque recourt à lui, sera guidé vers la voie droite'.

Ad-Dārimī (*Sunan*, 4/2115) cite, à partir d'une tradition de 'Abd Allāh b. 'Amr dont la chaîne remonte jusqu'au Prophète: 'Le Coran est plus aimable pour Dieu que les cieux, la terre et ceux qui y sont'.

6/2101 Aḥmad (Ibn Ḥanbal, *Musnad*, 4/125) et at-Tirmidī (*Sunan*, 5/411–412) citent, à partir d'une tradition de Šaddād b. Aws: 'Aucun musulman ne se couchera et ne récitera une sourate du Livre de Dieu, sans que Dieu ne lui assigne un ange; si bien que rien qui puisse lui nuire ne l'approchera, jusqu'à ce qu'il ne se lève, quand il doit se lever'.

Al-Ḥākīm et d'autres citent, à partir d'une tradition de 'Abd Allāh b. 'Amr: 'Quiconque récite le Coran, fait avancer progressivement la prophétie entre ses deux côtés, bien que rien ne lui soit révélé. Il ne convient pas que celui qui possède le Coran s'irrite avec celui qui s'irrite et soit ignorant avec celui qui est ignorant, alors qu'en lui il y a la parole de Dieu'.

Al-Bazzār cite, à partir d'une tradition de Anas: 'Le bien de la maison dans laquelle on récite le Coran augmentera, tandis que celui de la maison dans laquelle on ne le récite pas diminuera'.

Aṭ-Ṭabarānī cite, à partir d'une tradition de Ibn 'Umar: 'Il y a trois personnes que la grande terreur n'effrayera pas et que la remise des comptes ne touchera pas, étant sur un tas de musc tant que la remise des comptes des créatures ne sera pas finie: l'homme qui récite le Coran par désir de la face de Dieu et qui grâce à lui guide un peuple satisfait de lui ...'.

6/2102

Abū Ya'lā et aṭ-Ṭabarānī citent, à partir d'une tradition de Abū Hurayra: 'Le Coran est richesse, après lui plus de pauvreté et sans lui aucune richesse'.

Aḥmad (Ibn Ḥanbal, *Musnad*, 4/101) et un autre citent, à partir d'une tradition de 'Uqba b. 'Āmir: 'Si le Coran était dans la peau d'un homme, le Feu ne la dévorerait pas'.

Abū 'Ubayd dit: 'Il veut dire par 'peau d'un homme' le cœur du croyant et son intérieur qui contient le Coran'. Un autre ('Abd Allāh b. Yazīd) dit: 'Cela veut dire que quiconque rassemble tout le Coran, puis, (malgré cela), entre dans le Feu, est pire que le cochon'.

Ibn al-Anbārī dit: 'Cela veut dire que le Feu ne l'anéantira pas et ne l'arrachera pas aux auditions qu'il a enregistrées et aux compréhensions qu'il a obtenues. C'est comme ce qu'il dit à propos de l'autre tradition prophétique: 'J'ai fait descendre sur toi un Livre que l'eau ne lavera (n'effacera) jamais'. C'est-à-dire, elle ne l'anéantira pas et ne l'arrachera pas aux excellentes provisions qu'il en a faites et à ses contenus; parce que, même si l'eau le lave extérieurement, elle ne le lavera pas en l'arrachant du cœur'.

6/2103

Selon aṭ-Ṭabarānī, à partir d'une tradition de 'Iṣma b. Mālik: 'Si l'on rassemblait tout le Coran dans une peau d'homme, le Feu ne la brûlerait pas'.

Et selon lui toujours, à partir d'une tradition de Sahl b. Sa'd: 'Si le Coran était dans une peau d'homme, le Feu ne la toucherait pas'.

Dans *aṣ-Ṣağīr*, al-Ṭabarānī cite, à partir d'une tradition de Anas: 'Quiconque récite le Coran, faisant cela nuit et jour, permettant ce qu'il permet et interdisant ce qu'il interdit, Dieu proscrira au Feu sa chair et son sang et il en fera le compagnon des nobles et pieux scribes<sup>1</sup>, jusqu'à ce que, lorsque viendra le jour de la résurrection, le Coran lui servira d'argument'.

6/2104

1 Scribes ou anges qui inscrivent toutes les actions des hommes (Kazimirski).

Abū 'Ubayd cite, d'après Anas, une tradition dont la chaîne remonte jusqu'au Prophète: 'Le Coran est un intercesseur écouté et un plaideur fiable. Il conduit au Jardin quiconque le met devant lui et il guide vers le Feu quiconque le met derrière lui'.

Aṭ-Ṭabarānī cite, à partir d'une tradition de Anas: 'Ceux qui savent le Coran par cœur seront les experts des hôtes du Jardin'.

6/2105 An-Nasā'ī (*Sunan*, 5/17), Ibn Māğah (*Sunan*, 1/78) et al-Ḥākim citent, à partir d'une tradition de Anas: 'Les gens du Coran sont les gens de Dieu et son élite'.

Muslim (*Ṣaḥīḥ*, 1/552) et un autre citent, à partir d'une tradition de Abū Hurayra le fait que l'Envoyé de Dieu (.) a dit: 'Est-ce que, lorsqu'il retourne dans sa famille, l'un de vous aimerait trouver trois chammelles pleines, replètes et grasses? Nous répondîmes: Oui, certes. Il dit: Trois versets que chacun de vous récite dans une prière sont meilleurs pour lui que trois chammelles pleines, replètes et grasses'.

Muslim (*Ṣaḥīḥ*, 2/592) cite, à partir d'une tradition de Ğābir b. 'Abd Allāh: 'Le meilleur discours est le Livre de Dieu'.

6/2106 Aḥmad (Ibn Ḥanbal, *Musnad*, 3/437) cite, à partir d'une tradition de Mu'āḍ b. Anas: 'Quiconque récite le Coran sur le chemin de Dieu<sup>2</sup>, est inscrit avec les véridiques, les martyrs et les gens de bien et ceux-là sont excellents comme compagnons'.

Dans *al-Awsaṭ*, aṭ-Ṭabarānī cite, à partir d'une tradition de Abū Hurayra: 'Aucun homme n'enseignera le Coran à son enfant, sans qu'il ne soit ceint, le jour de la résurrection, d'une couronne dans le Jardin'.

Abū Dāwūd (*Sunan*, 5/28), Aḥmad (Ibn Ḥanbal, *Musnad*, 3/440) et al-Ḥākim citent, à partir d'une tradition de Mu'āḍ b. Anas: 'Les père et mère de quiconque récite le Coran complètement et agit en fonction de lui, seront ceints d'une couronne, le jour de la résurrection, dont l'éclat sera plus beau que celui du soleil dans les demeures de ce monde, à supposer qu'il soit en vous. Que pensez-vous de celui qui agit ainsi?'

6/2107 At-Tirmidī (*Sunan*, 5/28), Ibn Māğah (*Sunan*, 1/78) et Aḥmad (Ibn Ḥanbal, *Musnad*, 1/148) citent, à partir d'une tradition de 'Alī: 'Quiconque récite le Coran, l'apprend par cœur, permet ce qu'il permet et interdit ce qu'il interdit, Dieu le fera entrer dans le Jardin. Il le fera intercéder pour dix membres de sa famille, chacun d'eux ayant le Feu comme obligation'.

Aṭ-Ṭabarānī cite, à partir d'une tradition de Abū Umāma: 'Quiconque apprend un verset du Livre de Dieu, ce dernier l'accueillera, le jour de la résurrection, en riant devant lui'.

2 C'est-à-dire, pour la cause de Dieu.

Les deux Šayḥs (al-Buḥārī, *Šaḥīḥ*, 8/691 et Muslim, *Šaḥīḥ*, 1/549) et un autre encore citent, à partir d'une tradition de 'Āiša: 'L'expert en Coran sera avec les scribes nobles et pieux. Celui qui récite le Coran en bégayant, parce qu'il en est troublé, aura une double récompense'.

Dans *al-Wasaʿat*, aṭ-Ṭabarānī cite, à partir d'une tradition de Ğābir: 'Quiconque assimile tout le Coran aura droit auprès de Dieu à une requête qui sera exaucée. S'il le veut, il la devancera en ce monde et s'il le veut, il la lui conservera pour l'autre vie'.

6/2108

Les deux Šayḥs (al-Buḥārī, *Šaḥīḥ*, 9/67–68 et Muslim, *Šaḥīḥ*, 1/549) et un autre encore citent, à partir d'une tradition de Abū Mūsā: 'Le croyant qui récite le Coran est semblable au citron dont le goût et l'odeur sont excellents. Tandis que le croyant qui ne récite pas le Coran est semblable à la datte dont le goût est excellent, mais qui n'a pas d'odeur. Le pervers qui récite le Coran est semblable à la plante odoriférante dont l'odeur est excellente mais dont le goût est amer. Tandis que le pervers qui ne récite pas le Coran est semblable à la coloquinte dont le goût est amer et qui n'a pas d'odeur'.

Les deux Šayḥs (al-Buḥārī, *Šaḥīḥ*, 9/64 et Muslim<sup>3</sup>) citent à partir d'une tradition de 'Uṭmān: 'Le meilleur (*ḥayru*) d'entre vous (et selon une autre expression: le supérieur (*aḥḍalu*) parmi vous) est celui qui apprend le Coran et l'enseigne'. Al-Bayhaqī ajoute dans *al-Asmā'*: 'L'excellence du Coran par rapport aux autres livres est comme celle de Dieu par rapport à ses créatures'.

At-Tirmidī (*Sunan*, 5/35) et al-Ḥākim citent, à partir d'une tradition de Ibn 'Abbās: 'Celui qui en lui-même ne possède rien du Coran est comme la maison en ruine'.

6/2109

Ibn Māğah (*Sunan*, 1/79) cite, à partir d'une tradition de Abū Ḍarr: 'Te lever de bonne heure pour apprendre un verset du Livre de Dieu est meilleur pour toi que de prier cent unités de prière'.

Aṭ-Ṭabarānī cite, à partir d'une tradition de Ibn 'Abbās: 'Quiconque apprend le Livre de Dieu, puis suit ce qu'il contient, Dieu le guidera hors de l'erreur et lui épargnera, au jour de la résurrection, la pire remise des comptes'.

Ibn Abī Šayba cite, à partir d'une tradition de Abū Šurayḥ al-Ḥuzā'ī: 'Ce Coran est une corde (*sabab*) dont un bout est dans la main de Dieu et l'autre bout dans vos mains. Si vous la saisissez, vous ne vous égarerez pas et ensuite vous ne périrez jamais'.

Ad-Daylamī cite, d'après une tradition prophétique de 'Alī: 'Ceux qui apprennent le Coran par cœur seront à l'ombre de Dieu, le jour où il n'y aura pas d'ombre, sauf la sienne'.

6/2110

3 Tradition non repérable dans son recueil.

Al-Ḥākim cite, d'après une tradition de Abū Hurayra: 'Celui qui possède le Coran arrivera le jour de la résurrection et le Coran dira: Ô mon Seigneur! Embellis-le. Et il sera ceint de la couronne d'honneur. Puis, il dira: Ô mon Seigneur! Encore plus. Ô mon Seigneur! Sois satisfait de lui. Et il sera satisfait de lui. On lui dira: Récite et monte! Et, à chaque verset, on l'augmentera en mérite'.

Le même cite, à partir d'une tradition de 'Abd Allāh b. 'Amr: 'Le jeûne et le Coran intercèderont pour le serviteur'.

Toujours le même cite, à partir d'une tradition de Abū Ḍarr: 'Vous ne retournerez pas vers Dieu avec une chose meilleure que ce qui est sorti de lui', c'est-à-dire, le Coran.

### Seconde section: ce qui concerne l'excellence des sourates elles-mêmes

6/2111

#### 1. Ce qu'on mentionne à propos de al-Fātiḥa 1:

At-Tirmidī (*Sunan*, 5/5, 198), an-Nasā'ī (*Sunan*, 2/139) et al-Ḥākim citent, à partir d'une tradition de Ubayy b. Ka'b dont la chaîne remonte jusqu'au Prophète: 'Dieu n'a fait descendre ni dans *at-Tawrāt* ni dans *al-Injīl* rien de semblable à la Mère du Coran, à savoir les sept répétés (15, 87)'.

6/2112

Aḥmad (Ibn Ḥanbal, *Musnad*, 4/177) et un autre citent, à partir d'une tradition de 'Abd Allāh b. Ġābir: 'La meilleure sourate du Coran est: «Louange à Dieu, Seigneur des univers» (1, 2)'. Al-Bayhaqī, dans *Šu'ab al-īmān*, | et al-Ḥākim (citent), à partir d'une tradition de Anas: 'Ce qui est supérieur dans le Coran est: «Louange à Dieu, Seigneur des univers»'.

Al-Buḥārī (*Šaḥīḥ*, 8/156) (cite), à partir d'une tradition de Abū Sa'īd b. al-Mu'allā. 'La plus sublime sourate du Coran est: «Louange à Dieu, Seigneur des univers»'.

Dans son *Musnad*, 'Abd (b. Ḥamīd) cite, à partir d'une tradition de Ibn 'Abbās: 'L'ouvrante du Livre équivaut aux deux tiers du Coran'.

#### 2. Ce qu'on mentionne à propos de al-Baqara 2 et Āl 'Imrān 3:

Abū 'Ubayd cite, à partir d'une tradition de Anas: 'Aš-Šayṭān sort de la maison, quand il entend qu'on y récite la sourate *al-Baqara* 2'.

6/2113

A ce sujet, il y a ce qu'on rapporte de la part de Ibn Mas'ūd, de Abū Hurayra et de 'Abd Allāh b. Muğaffal.

Muslim (*Šaḥīḥ*, 1/554) et at-Tirmidī (*Sunan*, 5/11–12) citent, à partir d'une tradition de an-Nawwās b. Sam'ān: 'Le jour de la résurrection, on apportera le Coran et ses gens qui auront agi en fonction de lui seront précédés par les

sourates *al-Baqara* 2 et *Āl 'Imrān* 3. L'Envoyé de Dieu (.) fit trois comparaisons à leur sujet que je n'ai jamais oubliées par la suite. Il dit : Elles sont comme deux nuages, deux ombrages ou deux ombres noires entre lesquelles se trouverait un orient lumineux; ou bien comme deux vols d'oiseaux bien rangés<sup>4</sup> qui discutent au sujet de leur maître'.

Aḥmad (Ibn Ḥanbal, *Musnad*, 5/348) cite, à partir d'une tradition de Buraïda : 'Apprenez la sourate *al-Baqara* 2, car l'apprendre est une bénédiction et la laisser de côté est une infortune. Les sorciers ne peuvent rien contre elle. Apprenez les sourates *al-Baqara* 2 et *Āl 'Imrān* 3 |. Car, au jour de la résurrection, elles seront les deux nuages du couchant qui procurent de l'ombre à celui qui les possède; elles seront comme deux nuages, deux ombrages ou deux vols d'oiseaux bien rangés'.

6/2114

Ibn Ḥibbān et un autre citent, à partir d'une tradition de Sahl b. Sa'd : 'Chaque chose a une prééminence<sup>5</sup>; la prééminence du Coran est la sourate *al-Baqara* 2; quiconque la récite de jour dans sa maison, aš-Šayṭān n'y entrera pas durant trois jours et quiconque la récite de nuit dans sa maison, aš-Šayṭān n'y entrera pas durant trois nuits'.

Dans *aš-Šu'ab*, al-Bayhaqī cite, à partir d'une tradition de aš-Šalšāl : 'Quiconque récite la sourate *al-Baqara* 2, sera ceint d'une couronne dans le Jardin'.

Abū 'Ubayd cite, de la part de 'Umar b. al-Ḥaṭṭāb, cette tradition dont la chaîne remonte à un compagnon (*mawqūf*)<sup>6</sup> : 'Quiconque récite *al-Baqara* 2 et *Āl 'Imrān* 3 en une nuit, sera inscrit parmi les assidus à la prière'.

6/2115

Al-Bayhaqī cite, à partir d'une tradition de Makḥūl dont la chaîne remonte à un suivant (*mursal*)<sup>7</sup> : 'Quiconque récite, le vendredi, la sourate *Āl 'Imrān* 3, les anges prieront pour lui jusqu'à la nuit'.

### 3. Ce qu'on mentionne à propos du verset du trône (2, 255) :

Muslim (*Ṣaḥīḥ*, 1/556) cite, à partir d'une tradition de Ubayy b. Ka'b : 'Le plus sublime verset du Livre de Dieu est celui du Trône'.

At-Tirmidī (*Sunan*, 5/7-8) et al-Ḥākim citent, à partir d'une tradition de Abū Hurayra : 'Chaque chose a une prééminence; la prééminence du Coran est *al-*

4 Selon Kazimirski, *ṣawāffa* signifierait au pluriel adverbiallement 'en ordre'. Voir note 2, page 820 de l'édition al-Maktaba al-'Asriyya, Beyrouth, 1429/2008 : '*aš-ṣawāff* : ceux parmi les oiseaux qui n'étendent pas leurs ailes'.

5 Littéralement 'bosse de chameau'.

6 Une tradition qui a rapport aux faits et paroles des compagnons de Muḥammad (Kazimirski).

7 Paroles de Muḥammad rapportées simplement, sans nommer les compagnons du Prophète qui les auraient entendues, et en nommant seulement un suivant (Kazimirski).

*Baqara* 2 ; on y trouve un verset qui est le maître des versets du Coran, à savoir le verset du Trône’.

6/2116 Al-Ḥārīt b. Abī Usāma cite de la part de al-Ḥasan une tradition dont la chaîne remonte à un suivant (*mursal*) : ‘Le meilleur du Coran est la sourate *al-Baqara* 2 et en lui, le plus sublime verset est le verset du Trône’.

Ibn Ḥibbān et an-Nasā’ī (*Sunan*, 6/30) citent, à partir d’une tradition de Abū Umāma : ‘Quiconque récite le verset du Trône à la fin de chaque prière prescrite, rien ne l’empêchera d’entrer dans le Jardin, si ce n’est le fait de ne pas être encore mort’.

Aḥmad (Ibn Ḥanbal, *Musnad*, 3/221) cite, à partir d’une tradition de Anas : ‘Le verset du Trône équivaut à un quart du Coran’.

6/2117 **4. Ce qu’on mentionne à propos des versets conclusifs de *al-Baqara* 2 :**  
Les six imāms<sup>8</sup> citent, à partir d’une tradition de Abū Mas’ūd : ‘Quiconque récite, en une nuit, les deux versets de la fin de la sourate *al-Baqara* 2, ils lui suffiront’.

Al-Ḥākim cite, à partir d’une tradition de an-Nu‘mān b. Baṣīr : ‘Dieu a écrit un livre avant de créer les cieux et la terre en deux mille ans. Il fit descendre de lui deux versets avec lesquels il conclut la sourate *al-Baqara* 2. Si on les lit dans une maison, un ṣayṭān ne s’en approchera pas durant trois nuits’.

6/2118 **5. Ce qu’on mentionne à propos de la fin de *Āl ‘Imrān* 3 :**  
Al-Bayhaqī cite, à partir d’une tradition de ‘Uṭmān b. ‘Affān : ‘Quiconque récite, en une nuit, la fin de *Āl ‘Imrān* 3, sera inscrit pour lui la veille d’une nuit’.

**6. Ce qu’on mentionne à propos de *al-An‘ām* 6 :**  
Ad-Dārimī (*Sunan*, 4/2141) et un autre citent, de la part de ‘Umar b. al-Ḥaṭṭāb, une tradition dont la chaîne remonte à un compagnon (*mawqūf*) : ‘*Al-An‘ām* 6 compte parmi les meilleures parties du Coran’.

6/2119 **7. Ce qu’on mentionne à propos des sept longues sourates :**  
Aḥmad (Ibn Ḥanbal, *Musnad*, 6/82) et al-Ḥākim citent, à partir d’une tradition de ‘Ā’iṣa : ‘Quiconque apprend les sept longues sourates est un savant’.

**8. Ce qu’on mentionne à propos de *Hūd* 11 :**  
Dans *al-Wasaṭ*, at-Ṭabarānī cite, à partir d’une tradition de ‘Alī, à la chaîne de transmission lâche (*wāḥin*) : ‘Il y a des sourates qu’un hypocrite n’appren-

8 A savoir, al-Buḥārī (*Ṣaḥīḥ*, 9/55), Muslim (*Ṣaḥīḥ*, 1/55), Abū Dāwūd (*Sunan*, 2/118), an-Nasā’ī (*Sunan*, 5/14), at-Tirmidī (*Sunan*, 5/10) et Ibn Māğāh (*Sunan*, 1/435).

dra jamais, à savoir: *Barā'a* 9, *Hūd* 11, *Yā Sīn* 36, *ad-Duḥān* 44 et '*Amma yata-sā'alūna* 78'.

**9. Ce qu'on mentionne à propos de la fin de al-Isrā' 17:**

6/2120

Aḥmad (Ibn Hanbal) cite, à partir d'une tradition de Mu'āḍ b. Anas: 'Le verset de la puissance est: «Dis: Louange à Dieu qui n'a pas pris de fils, qui n'a pas d'associé pour le règne ... » (17, 111) jusqu'à la fin de la sourate'.

**10. Ce qu'on mentionne à propos de al-Kahf 18:**

Al-Ḥākim cite, à partir d'une tradition de Abū Sa'īd: 'Quiconque lit la sourate *al-Kahf* 18, le vendredi, sera illuminé par la lumière qu'il y aura entre lui et les deux vendredis'.

Muslim (*Ṣaḥīḥ*, 1/555) cite, à partir d'une tradition de Abū d-Dardā: 'Quiconque apprend dix versets du début de la sourate *al-Kahf* 18, sera préservé de ad-Daḡḡāl'.

Aḥmad (Ibn Ḥanbal, *Musnad*, 3/439) cite, à partir d'une tradition de Mu'āḍ b. Anas: 'Quiconque récite le début de la sourate *al-Kahf* 18 et sa fin, cela deviendra pour lui une lumière de ses pieds à sa tête et quiconque la lit tout entière, elle deviendra pour lui une lumière entre la terre et le ciel'.

6/2121

Al-Bazzār cite, à partir d'une tradition de 'Umar: 'Quiconque récite, une nuit: «Et qui espère la rencontre de son Seigneur ... » (18, 110), aura une lumière, depuis 'Adan Abyan jusqu'à Makka, pleine d'anges'.

**11. Ce qu'on mentionne à propos de A.L.M. as-Saḡda 32:**

Abū 'Ubayd cite, à partir d'une tradition de al-Musayyab b. Rāfi' dont la chaîne remonte à un suivant (*mursal*): '*A.L.M. as-Saḡda* 32 viendra, le jour de la résurrection, avec deux ailes ombrageant celui qui la possède et disant: Pas moyen d'agir contre toi! Pas moyen d'agir contre toi!'.

Le même cite, de la part de Ibn 'Umar, une tradition dont la chaîne remonte à un compagnon (*mawqūf*), où il dit: 'Dans la descente de *as-Saḡda* 32 et la bénédiction de *al-Mulk* 67, il y a une supériorité de soixante degrés au-dessus des autres sourates du Coran'.

6/2122

**12. Ce qu'on mentionne à propos de Yā' Sīn 36:**

Abū Dāwūd (*Sunan*, 3/489), an-Nasā'ī (*Sunan*, 6/265), Ibn Ḥibbān et un autre citent, à partir d'une tradition | de Ma'qil b. Yāsār: '*Yā' Sīn* 36 est le cœur du Coran. Un homme qui désire Dieu et la dernière demeure ne la lira pas sans être pardonné. Lisez-la sur vos morts'.

6/2123

At-Tirmidī (*Sunan*, 5/14) et ad-Dārimī (*Sunan*, 4/2149) citent, à partir d'une tradition de Anas: 'Chaque chose a un cœur et le cœur du Coran est *Yā' Sīn* 36'.

Quiconque récite *Yā' Sīn* 36, sera enregistré pour lui, en vertu de cette récitation, la récitation du Coran une dizaine de fois'.

Ad-Dārimī (*Sunan*, 4/2150) et aṭ-Ṭabarānī citent, à partir d'une tradition de Abū Hurayra: 'Quiconque, dans une nuit, récite *Yā' Sīn* 36 par désir de la face de Dieu, recevra le pardon'.

Aṭ-Ṭabarānī cite, à partir d'une tradition de Anas: 'Quiconque dure toute une nuit dans la lecture de *Yā' Sīn* 36, puis meurt, mourra martyr'.

6/2124

**13. Ce qu'on mentionne à propos des sourates Ḥ.M. 40–46:**

Abū 'Ubayd cite, d'après Ibn 'Abbās, une tradition dont la chaîne remonte à un compagnon (*mawqūf*), à savoir: 'Chaque chose a une quintessence et la quintessence du Coran est dans les sourates Ḥ.M. 40–46'.

Al-Ḥākim cite, d'après Ibn Mas'ūd, une tradition remontant à un compagnon (*mawqūf*), à savoir: 'Les sourates Ḥ.M. 40–46 sont le brocart du Coran'.

**14. Ce qu'on mentionne à propos de ad-Duḥān 44:**

At-Tirmidī (*Sunan*, 5/15) et un autre citent, à partir d'une tradition de Abū Hurayra: 'Quiconque récite, en une nuit, Ḥ.M. ad-Duḥān 44, il se trouvera qu'au matin soixante-dix mille anges demanderont pour lui le pardon'.

6/2125

**15. Ce qu'on mentionne à propos de al-Mufaṣṣal<sup>9</sup>:**

Ad-Dārimī (*Sunan*, 4/2126) cite, d'après Ibn Mas'ūd, une tradition dont la chaîne remonte à un compagnon (*mawqūf*), à savoir: 'Chaque chose a une quintessence et la quintessence du Coran est *al-Mufaṣṣal*'.

**16. Ce qu'on mentionne à propos de ar-Raḥmān 55:**

Al-Bayhaqī cite, à partir d'une tradition de 'Alī dont la chaîne remonte à un compagnon (*mawqūf*): 'Chaque chose a son fiancé (*'arūs*) et le fiancé du Coran est *ar-Raḥmān* (Le Miséricordieux) 55'.

6/2126

**17. al-Musabbihāt 57, 59, 61, 87<sup>10</sup>**

Aḥmad (Ibn Ḥanbal, *Musnad*, 4/128), Abū Dāwūd (*Sunan*, 5/304), at-Tirmidī (*Sunan*, 5/410) et an-Nasā'ī (*Sunan*, 5/16) citent, d'après 'Irbād b. Sāriya, le fait que le Prophète (.) récitait les sourates de la louange (57, 59, 61, etc ...) chaque

9 Partie du Coran qui commence selon les uns à la sourate *al-Ḥuḡurāt* 49, selon d'autres à la sourate *al-Ġātiya* 45 ou *al-Qitāl* 47 ou *Qāf* 50 et se termine à la fin du Coran (Kazimirski).

10 Les sourates qui commencent par *sabbaha*, à savoir *al-Ḥadīd* 57, *al-Ḥaṣr* 59 et *aṣ-Ṣaff* 61 ou *sabbih*, comme *al-A'lā* 87, 1, etc ...

nuit, avant de se coucher et disait : 'Elles contiennent un verset qui en vaut plus que mille'. Ibn Kaṭīr dit dans son commentaire : 'Le verset ainsi indiqué est sa parole : « Il est le Premier et le Dernier, l' Apparent et le Caché et il connaît toute chose » (57, 3)'.

Ibn as-Sunnī cite, d'après Anas, le fait que le Prophète (.) conseilla à un homme, lorsqu'il allait se coucher, de réciter la sourate *al-Ḥašr* 59 et il ajouta : 'Si tu meurs, tu mourras comme martyr'.

At-Tirmidī (*Sunan*, 5/42) cite, à partir d'une tradition de Ma'qil b. Yasār : 6/2127 'Quiconque, le matin, récite trois versets de la fin de la sourate *al-Ḥašr* 59, Dieu lui assignera soixante-dix mille anges qui prieront pour lui jusqu'au soir. Et s'il meurt ce jour-là, il mourra comme martyr. Et qui les dit le soir, parviendra à cette demeure'.

Al-Bayhaqī cite, à partir d'une tradition de Abū Umāma : 'Quiconque récite, de nuit ou de jour, les versets conclusifs de *al-Ḥašr* 59 et meurt ce jour là ou cette nuit-là, Dieu lui imposera le Jardin'.

### 18. Tabāraka 67

6/2128

Les quatre<sup>11</sup>, Ibn Ḥibbān et al-Ḥākim citent, à partir d'une tradition de Abū Hurayra : 'Dans le Coran, il y a une sourate de trente versets qui intercède pour un homme, jusqu'à ce qu'il soit pardonné : « Béni soit celui qui dans sa main détient le règne ! » (67, 1-)'.

At-Tirmidī (*Sunan*, 5/16) cite, à partir d'une tradition de Ibn 'Abbās : 'C'est celle qui préserve et qui sauve ; elle sauve du châtement du tombeau'.

Al-Ḥākim cite, à partir de sa tradition : 'J'ai reçu le désir qu'elle (cette sourate) soit dans le cœur de chaque croyant : « Béni soit celui qui dans sa main détient le règne ! » (67, 1-)' 6/2129

An-Nasā'ī (*Sunan*, 6/179) cite, à partir d'une tradition de Ibn Mas'ūd : 'Quiconque récite, chaque nuit, « Béni soit celui qui dans sa main détient le règne ! » (67, 1-), Dieu, grâce à elle (cette sourate), le préservera du châtement du tombeau'.

### 19. al-A'lā 87

Abū 'Ubayd cite le fait que Abū Tamīm dit que l'Envoyé de Dieu (.) a dit : 'J'ai oublié la meilleure des sourates de la louange'. Et Ubayy b. Ka'b dit : 'Peut-être est-ce : « Loue le nom de ton Seigneur, le Très-Haut ! » (87, 1) ?' Il répondit : 'Oui.'

11 Abū Dāwūd (*Sunan*, 2/19), at-Tirmidī (*Sunan*, 5/17), an-Nasā'ī (*Sunan*, 5/78) et Ibn Māğah (*Sunan*, 2/244).

6/2130

**20. al-Qayyima 98**

Dans (*Ma'rifat*) *aṣ-ṣaḥāba*, Abū Nu'aym cite, à partir d'une tradition de Ismā'īl b. Abī Ḥakīm al-Muzanī ṣ-Ṣaḥābī dont la chaîne remonte jusqu'au Prophète (*marfū'*): 'Dieu écoute la récitation de « Ceux qui mécroient ne ... » (98, 1) et il dit: Réjouis-toi, ô mon serviteur! Par ma puissance! Je t'établirai dans le Jardin de façon à ce que tu sois satisfait'.

**21. az-Zalzala 99**

At-Tirmidī (*Sunan*, 5/19) cite, à partir d'une tradition de Anas: 'Quiconque récite *Iḍā zulzilāt* 99, lui sera attribué l'équivalent de la moitié du Coran'.

6/2131

**22. al-Ādiyāt 100**

Abū 'Ubayd cite, à partir d'une tradition de al-Ḥasan dont la chaîne remonte à un suivant (*mursal*): « Lorsque sera secouée ... » (99, 1-) équivaut à la moitié du Coran et *al-Ādiyāt* 100 équivaut aussi à la moitié du Coran'.

**23. Alhākum 102**

Al-Ḥākīm cite, à partir d'une tradition de Ibn 'Umar dont la chaîne remonte jusqu'au Prophète (*marfū'*): 'Quelqu'un d'entre vous peut-il réciter mille versets chaque jour? Ils répondirent: Et qui pourrait réciter mille versets? Il dit: L'un de vous ne peut-il pas réciter: « La rivalité vous distrait ... » (102, 1-)?'.

6/2132

**24. al-Kāfirūn 109**

At-Tirmidī (*Sunan*, 5/19) cite, à partir d'une tradition de Anas: « Dis: Ô les mécréants! ... » (109, 1-) est le quart du Coran'.

Abū 'Ubayd cite, à partir d'une tradition de Ibn 'Abbās: « Dis: Ô les mécréants! ... » (109, 1) équivaut à un quart du Coran'.

Aḥmad (Ibn Ḥanbal, *Musnad*, 5/456) et al-Ḥākīm citent, à partir d'une tradition prophétique de Nawfal b. Mu'āwiya: 'Récite: « Dis: Ô les mécréants! ... » (109, 1), puis, repose-toi sur la finale; elle délivre de l'associationnisme'.

6/2133

Abū Ya'lā cite, à partir d'une tradition de Ibn 'Abbas: 'Ne vous montrerez pas une parole qui vous sauvera d'associer quelque chose à Dieu? Récitez: « Dis: Ô les mécréants! ... » (109, 1-), au moment de votre sommeil'.

**25. an-Naṣr 110**

At-Tirmidī (*Sunan*, 5/20) cite, à partir d'une tradition de Anas: « Lorsque viennent le secours de Dieu et la victoire ... » (110, 1-) est le quart du Coran'.

**26. al-Iḥlās 112**

6/2134

Muslim (*Ṣaḥīḥ*, 1/556) et un autre citent, à partir d'une tradition de Abū Hurayra: '« Dis: Lui, Dieu, est Un ... » (112, 1-) équivaut à un tiers du Coran'; de même, dans le chapitre au sujet d'un groupe de compagnons<sup>12</sup>.

Dans *al-Wasaṭ*, aṭ-Ṭabarānī cite, à partir d'une tradition de 'Abd Allāh b. aš-Šiḥḥīr: 'Quiconque récite: « Dis: Lui, Dieu, est Un ... » (112, 1-) durant la maladie dont il mourra, ne sera pas tourmenté dans son tombeau, sera en sécurité par rapport à l'oppression du tombeau et les anges le porteront, le jour de la résurrection, dans la paume de leurs mains, jusqu'à lui faire passer le chemin vers le Jardin'.

At-Tirmidī (*Sunan*, 5/23) cite, à partir d'une tradition de Anas: 'Quiconque récite: « Dis: Lui, Dieu, est Un ... » (112, 1-), chaque jour, deux cents fois, lui seront effacés les péchés de cinquante ans, sauf s'il a une dette. Quiconque veut dormir sur son lit, qu'il repose sur son côté droit, puis qu'il récite: « Lui, Dieu, est Un ... » (112, 1-) cent fois. Et, au jour de la résurrection, le Seigneur lui dira: Ô mon serviteur! Entre sur ta droite dans le Jardin'.

Aṭ-Ṭabarānī cite, à partir d'une tradition de Ibn ad-Daylamī: 'Quiconque récite: « Dis: Lui, Dieu, est Un ... » (112, 1-) cent fois dans la prière ou à un autre moment, Dieu prescrira pour lui d'être préservé du Feu'.

6/2135

Dans *al-Wasaṭ*, il cite, à partir d'une tradition de Abū Hurayra: 'A qui récite: « Dis: Lui, Dieu, est Un ... » (112, 1-) dix fois, on construira un château dans le Jardin. A qui le récite vingt fois, on construira deux châteaux et à qui le récite trente fois, on en construira trois'.

Dans *aṣ-Ṣaḡīr*, il cite, à partir d'une tradition (de Abū Hurayra): 'Quiconque récite douze fois: « Dis: Lui, Dieu, est Un ... » (112, 1-), après la prière du matin, c'est comme s'il lisait le Coran quatre fois et alors il sera la meilleure personne de la terre, s'il craint Dieu'.

**27. Les deux protectrices (113 et 114)**

6/2136

Aḥmad (Ibn Ḥanbal, *Musnad*, 4/158-159) cite, à partir d'une tradition de 'Uqba, le fait que le Prophète (.) lui dit: 'Ne t'enseignerai-je pas des sourates dont de semblables ne sont descendues ni dans *at-Tawrāt* ni dans *az-Zabūr* (les Psaumes) ni dans *al-Injīl* ni dans *al-Furqān*?<sup>13</sup>. Il répondit: 'Comment donc!'. Il dit: « Dis: Lui, Dieu, est Un ... » (112, 1-); « Dis: Je me réfugie auprès du Seigneur de l'aube ... » (113, 1-); « Dis: Je me réfugie auprès du Seigneur des gens ... » (114, 1-).

12 On ne voit pas très bien ce que cela signifie. On pourrait penser au chapitre 44 relatif aux mérites des compagnons, mais une telle tradition ne s'y trouve pas.

13 S'agit-il du Coran? Si oui, ces deux sourates ne ferait donc pas partie du corpus coranique au temps du Prophète.

Il cite également, à partir d'une tradition de Ibn 'Abbās, le fait que le Prophète (.) lui dit: 'Ne t'informerai-je pas au sujet de la meilleure façon de se réfugier dont usent ceux qui cherchent refuge?'. Il répondit: 'Comment donc?!. Il dit: «Je me réfugie auprès du Seigneur de l'aube ...» (113, 1-); «Je me réfugie auprès du Seigneur des gens ...» (114, 1-).

6/2137 Abū Dāwūd (*Sunan*, 5/321) et at-Tirmidī (*Sunan*, 5/535) citent ce que dit 'Abd Allāh b. Ḥubayb, à savoir: | 'L'Envoyé de Dieu (.) m'a dit: Récite trois fois, soir et matin: «Dis: Lui, Dieu, est Un ...» (112, 1-) et les deux protectrices, cela te suffira par rapport à quoi que ce soit'.

Ibn as-Sunnī cite, à partir d'une tradition de 'Ā'isha: 'Quiconque récite sept fois, après la prière du vendredi, «Dis: Lui, Dieu est Un ...» (112, 1-), «Dis: Je me réfugie auprès du Seigneur de l'aube ...» (113, 1-) et «Dis: Je me réfugie auprès du Seigneur des gens ...» (114, 1-), Dieu le protégera contre le mal jusqu'à l'autre vendredi'.

Il reste d'autres traditions relatives à ce sujet que je renvoie au chapitre sur les particularités du Coran (chap. 75).

### Nota Bene [traditions apocryphes à propos des qualités du Coran]

La longue tradition sur les excellentes qualités du Coran, sourate par sourate, est apocryphe (*mawḍū'*), selon ce que cite al-Ḥākim dans *al-Madḥal*, en l'attribuant à Abū 'Ammār al-Marwazī, d'après lequel on dit à Abū 'Iṣmat al-Ġāmi': 'D'où vient-il qu'elle te proviendrait de 'Ikrima et de Ibn 'Abbās, la tradition au sujet des excellentes qualités du Coran, sourate par sourate, alors qu'il n'y a rien de tel chez les compagnons de 'Ikrima?'. Il répondit: 'Moi, j'ai vu les gens qui s'étaient détournés du Coran, pour s'occuper du droit de Abū Ḥanīfa et de Muġāzī b. Ishāq, alors j'ai forgé (*waḍa'tu*) cette tradition par (pur) calcul'.

6/2138 Ibn Ḥibbān rapporte, dans l'introduction de l'histoire des *aḍ-Ḍu'afā'*, ce que dit Ibn Mahdī, à savoir: 'Je dis à Maysara b. 'Abd Rabbihi: D'où sors-tu ces traditions (du type) 'Quiconque récite ceci aura cela'? Il répondit: Je les ai forgées pour susciter l'intérêt des gens pour cela'.

Nous rapportons ce que al-Mu'ammal b. Ismā'il dit, à savoir: 'Un Ṣayḥ nous a relaté la tradition de Ubayy b. Ka'b à propos des excellentes qualités des sourates du Coran, sourate par sourate, en disant: Un homme de al-Madā'in<sup>14</sup> me l'a relatée et il est toujours vivant. Alors, je suis allé le trouver

14 Ctésiphon et Séleucie, ville située sur les bords du Tigre, dont les ruines se voient aujourd'hui à une journée de distance de Baġdād (Kazimirski).

pour lui dire: Qui te l'a relatée? Il dit: Un Šayḥ de Wāsiṭ<sup>15</sup> me l'a relatée et il est toujours vivant. Alors, je suis allé le trouver et il m'a dit: Un Šayḥ de al-Bašra me l'a relatée. Alors, je suis allé le trouver et il m'a dit: Un Šayḥ de 'Abbādān me l'a relatée. Alors, je suis allé le trouver. Il m'a pris par la main et m'a fait entrer dans une maison. Et, comme il y avait des gens d'appartenance soufie et avec eux un Šayḥ, il dit: Ce Šayḥ me l'a relatée. Alors, je dis: Ô Šayḥ! Qui te l'a relatée? Il répondit: Personne ne me l'a relatée. Mais, voyant que les gens détestaient le Coran, nous leur avons forgé (*wada'nā*) cette tradition, pour qu'ils tournent leur cœur vers le Coran'.

Ibn aš-Šalāḥ dit: 'Al-Wāḥidī, le commentateur du Coran, et les commentateurs qui l'ont mentionnée, en la mettant dans leur commentaire, se sont trompés'.

---

15 Ville située à moitié chemin entre al-Bašra et al-Kūfa et fondée par Yūsuf b. Ḥaḡḡāḡ.